Silke Pan veut délivrer un message d'espoir

FÊTE NATIONALE De retour de son tour des lacs suisses, l'athlète paraplégique d'origine allemande assurera mercredi l'allocution à Fully.

PAR **HELENE.KRAHENBUHL**@LENOUVELLISTE.CH

Pour l'athlète paraplégique Silke Pan, handicap et indépendance peuvent aller ensemble. SACHA BITTEL (ARCHIVES)

D'autres invités vont saisir le micro

Plusieurs personnalités qui n'appartiennent pas au monde politique ou institutionnel sont invitées à prononcer un discours à l'occasion de la Fête nationale. Le 31 juillet, à Morgins, à 21 h, l'aventurier cycliste **Pascal Bärtschi** prendra la parole. A Vérossaz, la présidente du Soroptimist Club Monthey et Chablais, **Catherine Bonvin-Pfammatter**, s'exprimera à 19 h 30. A Liddes, **Magaly Jacquemettaz**, présidente de l'APAGE, fera un discours à 21 h. A Salvan-Les Marécottes, le maire de Chamonix, **Eric Fournier**, s'exprimera à 18 h. **Jean-Claude Biver**, figure emblématique de l'horlogerie suisse, est invité à Savièse (20 h). Le skieur triple médaillé d'or aux paralympiques, **Théo Gmür**, parlera à 21 h, à Arbaz. **Daniel Rausis** sera à Eison à 20 h 30. Grône a invité **Aristide Bagnoud**, président de l'Association valaisanne de football (21 h 30).
Le 1er Août, **Virginie Faivre**, présidente du comité d'organisation des JOJ Lausanne 2020, s'exprimera à Champéry, à 22 h. Le cinéaste **Frédéric Gonseth** est invité à Torgon (18 h 30), **Guido Grimod**, ancien syndic d'Aoste, sera à Finhaut (20 h), tandis que le duo de danseurs **Nadia & Dakota** sera présent à La Tzoumaz. Martigny a invité deux filles de 15 ans, **Léna Latham et Amy Pesci** (21 h).
Le globe-trotteur **Olivier Toublan** sera à Hérémence (21 h 45) et la journaliste **Romaine Jean** s'exprimera à 21 h 30 à Anzère. A Sierre, le micro sera tenu par **Madeleine Boll**, pionnière du football féminin en Suisse, à 11 h.

EN CINQ DATES

- **1973**: naissance en Allemagne
- **1991**: intégration à l'école de cirque de Berlin
- **2007**: une chute de trapèze lui brise les vertèbres et la rend paraplégique.
- **2015**: elle remporte la Coupe du monde de paracyclisme.
- **2019**: Silke Pan se lance le défi de traverser vingt-six lacs suisses en paratriathlon.

« On est responsable de son bonheur quels que soient les aléas qu'on rencontre dans la vie»: voilà le message puissant et déterminé que fera passer Silke Pan, ancienne acrobate devenue paraplégique après une terrible chute lors d'un numéro de trapèze.

Ce message, la sportive d'élite en paracyclisme le prononcera le mercredi 31 juillet, à Fully. Quelques heures seulement après avoir achevé son incroyable défi, qui consiste à relier et à traverser vingt-six lacs suisses à la seule force de ses bras, en handbike et en fauteuil de course. Celle que rien n'arrête s'inspirera de son périple pour faire prendre conscience à son audience que les difficultés rencontrées ne doivent jamais être un frein à l'accomplissement personnel ou professionnel. «En faisant des analogies aux pneus crevés, aux mauvaises conditions météorologiques ou encore aux pannes mécaniques que j'ai dû affronter», explique pleine d'entrain Silke Pan.

> **J'aime l'idée d'une Suisse unie avec le monde.**
>
> SILKE PAN
> SPORTIVE D'ÉLITE

Elle se sent particulièrement bien en Valais

D'origine allemande, la sportive, qui a grandi en Suisse et qui s'est installée à Fully en 2013, entretient une «relation de cœur» avec le Valais, région dans laquelle elle se sent profondément bien. «J'aime sa géographie unique, ses paysages alpins, ses montagnes sauvages, mais aussi la mentalité de ses habitants, légère et familière», sourit celle qui s'entraîne avec ferveur tous les jours sur les digues de Rhône.

Silke Pan, qui a acquis la nationalité suisse l'année passée, se reconnaît également dans les valeurs qu'on attribue souvent à la Suisse. Des valeurs comme la recherche de l'excellence, l'unicité dans la paix ou encore la volonté de rester indépendant. Ce dernier trait, la Valaisanne de cœur y tient particulièrement. «Avoir un handicap ne signifie pas dépendre des autres; j'essaie d'être le plus autonome possible. C'est ça aussi l'une de mes forces. Une force qui m'aide à avancer» souligne Silke Pan. Et si la Valaisanne d'adoption dit aimer son pays, elle ne se revendique pas patriote pour autant. «J'aime l'idée d'une Suisse unie avec le monde, qui reconnaît comme ses égales les autres nations. Sans sentiment de supériorité».

Ce qu'on peut lui souhaiter pour la suite? «Une qualification pour les jeux paralympiques de Tokyo en 2020». Ses résultats de compétition détermineront sa sélection. «Je suis petite en taille, certes, mais j'essaie d'être forte mentalement. J'y crois beaucoup», sourit l'athlète paraplégique, toujours énergique et positive.

PUBLICITÉ

2000 PROMOS ÉTINCELANTES